

## Une brève discussion sur les dilemmes de la Chine

Le docteur Li Wenliang est parti, et tout le monde est en colère. Outre le mécontentement général envers le gouvernement pour avoir dissimulé l'épidémie, ce qui a conduit à une situation incontrôlable, les gens expriment également leur insatisfaction face à la régulation de la parole. Alors que tout le monde crie sur les réseaux sociaux et Weibo pour réclamer la liberté d'expression, les autorités de régulation continuent de supprimer massivement des messages. Il semble que nous ne puissions rien changer.

D'un côté, certains dirigeants du gouvernement parlent de punir sévèrement la dissimulation des épidémies, de punir sévèrement la dissimulation de la vérité, et de promouvoir la transparence. Cependant, nous savons que le nombre de décès publié par la Commission nationale de la santé est certainement sous-estimé, tout comme les chiffres du PIB et de sa croissance. Le président a déclaré que si nous ne punissons pas des centaines, voire des milliers de fonctionnaires corrompus, nous trahissons 1,3 milliard de personnes. Pourtant, en même temps, nous constatons que rendre hommage à Li Wenliang rencontre encore de nombreuses difficultés, de nombreux articles et vidéos sont supprimés, et les sujets tendances sont progressivement retirés des plateformes.

Les policiers, les présentateurs de CCTV, ils font tous leur travail, agissent selon les directives de leurs supérieurs et remplissent leurs responsabilités professionnelles. Le président semble également impuissant, les dirigeants du Parti communiste semblent également impuissants, les dirigeants à tous les niveaux sont également impuissants, les fonctionnaires de base et le personnel des institutions publiques de base sont également impuissants, et le peuple est également impuissant. Le pouvoir des éléments corrompus est-il vraiment si grand et si étendu ?

Des problèmes similaires sont nombreux, personne n'a tort, et pourtant il y a tant d'injustices et de malveillance. Les individus sont souvent traités avec violence, manquent de respect et de liberté. Une personne n'est même pas autorisée à rappeler à sa famille et à ses amis dans un groupe WeChat, alors comment peut-on espérer vivre en bonne santé et avec dignité dans cette société ?

Sur cette terre, il semble que personne n'ait la vie facile. Les gens ordinaires doivent travailler dur à cause de la hausse des prix et de l'immobilier. Les dirigeants du Parti central sont également submergés par leurs responsabilités quotidiennes. Le Président de l'État n'a pas non plus eu une vie facile : dans son enfance, il a vécu la Révolution culturelle, sa famille a été perquisitionnée et son père a été renversé.

Je pense que les difficultés actuelles de la Chine sont le résultat de l'histoire, du système et

des habitants de ce pays.

Revenons à la fin de la dynastie Qing et à l'ère de la République de Chine, entre 1840 et 1949. Notre empire était autrefois prospère, les jours s'écoulaient paisiblement. Bien que la corruption interne fût omniprésente, cela restait nos propres affaires. Cependant, des étrangers sont venus nous envahir. Au début, ils prétendaient vouloir faire du commerce avec nous, mais lorsqu'on leur a refusé, ils ont utilisé des canons pour forcer nos portes et de l'opium pour corrompre notre peuple.

Sont-ils justes ? La guerre d'agression de l'Empire fasciste est-elle juste ?

Plus tard, des figures comme Lin Zexu, Li Hongzhang, Sun Yat-sen et Mao Zedong se sont levées. En 1946, le Kuomintang et le Parti communiste ont discuté d'une collaboration pour gouverner le pays, tenant la Conférence de Chongqing, mais celle-ci s'est terminée sans accord. Chiang Kai-shek n'a jamais envisagé de collaborer avec Mao Zedong, il ne souhaitait que la mort de l'autre. Ainsi, le système de parti unique en Chine aujourd'hui, est-ce vraiment ce que le Parti communiste souhaitait ? C'est l'histoire qui l'a propulsé sur le devant de la scène. Le président Mao avait-il vraiment désiré un tel pouvoir ? À l'origine, c'était aussi un homme bon, mais les difficultés, les dangers et la cruauté de la guerre l'ont rendu impitoyable et cruel, le transformant en quelqu'un de pire que les méchants, pour pouvoir vaincre et survivre.

Alors, quand une personne détient un tel pouvoir, peut-elle éviter la corruption ? Peut-elle rester honnête et bienveillante ? Est-il plus facile de mentir ou de réellement accomplir des choses ? Réellement accomplir des choses est très fatigant. Est-il plus facile de créer une entreprise comme Huawei ou une société financière P2P pour gagner de l'argent rapidement ?

Au sommet du pouvoir, la réaction instinctive du président Mao était de trouver tous les moyens possibles pour préserver son autorité et empêcher ceux qui l'entouraient de s'emparer du pouvoir. Ainsi, une méthode naturelle consistait à faire en sorte que tout le peuple l'adore, établissant ainsi une immense renommée. Une autre méthode était de se méfier des personnalités tout aussi influentes autour de lui, et, si nécessaire, de lancer des mouvements politiques pour que les autres camarades du parti, les intellectuels de la société et les étudiants qui l'admiraient l'aident à éliminer ses rivaux politiques. Sous des prétextes justes et populaires, il éliminait ainsi ses adversaires. C'est pourquoi nous avons vu des mouvements politiques tels que la lutte contre le droitisme, la campagne anti-droitiste et la Révolution culturelle. Lorsque les petits groupes ne suffisaient pas à éliminer les rivaux, il fallait recourir à des collègues plus influents.

Est-ce ce qu'il voulait ? Il est dans une position trop élevée, trop dangereuse. Face à une

situation périlleuse, l'instinct de l'homme est de survivre. Il doit donc réfléchir à comment survivre, à comment rester dans cette position. Staline a encore plus cruellement éliminé de nombreux opposants politiques et dissidents.

Ainsi, pour comprendre les problèmes de gouvernance sociale en Chine, dans la plupart des cas, il suffit de saisir un principe : ils ne cherchent que leur propre intérêt. Cela permet de comprendre la plupart des désordres et des confusions. Le directeur de l'institut ne cherche qu'à gravir les échelons et à s'enrichir. Le gouverneur ou le maire ne cherche qu'à gravir les échelons et à s'enrichir. Les éléments corrompus de la base ne cherchent que leur propre intérêt, et avec un peu de pouvoir, ils veulent tous en tirer profit. Les cadres villageois qui détournent les fonds de démolition ou les subventions pour la pauvreté ne cherchent également que leur propre intérêt. Ne regardez pas ce qu'ils disent, regardez ce qu'ils font, ouvrez grand les yeux et observez leurs actions.

À cette époque, le président Mao a dit que tous les bons membres du parti étaient déjà morts depuis longtemps. Les gens bien n'ont généralement pas d'ambition démesurée. Yang Jiang a dit : "Je ne dispute rien, et je méprise quiconque cherche à rivaliser avec moi." C'est l'attitude de la plupart des gens bien. Ce n'est que lorsqu'ils sont poussés à bout qu'ils se battent. Ainsi, dans notre société, que ce soit dans les campagnes ou les villes, les disputes, les conflits et les rébellions surviennent parce que les gens sont poussés à bout, que les gens bien sont poussés à bout.

Tout d'abord, de nombreuses personnes bonnes et bienveillantes ne souhaitent pas devenir des fonctionnaires. Je veux simplement avoir un travail pour subvenir à mes besoins, je veux juste faire partie de la majorité silencieuse dans cette société et vivre ma vie. Beaucoup de personnes compétentes ne daignent pas non plus devenir des fonctionnaires, je n'ai aucune envie de passer des années à accumuler de l'expérience. Je suis très compétent, je peux gagner ma vie grâce à mes compétences dans une économie de marché. Dans l'entreprise, je n'ai même pas envie de rivaliser avec ceux qui flattent les autres.

Lorsqu'on réussit le concours de la fonction publique et qu'on devient un fonctionnaire de base, travaillant dans une unité gouvernementale ou administrative des services publics, on finit par comprendre certaines choses avec le temps. On se lasse de chercher à s'attirer les faveurs ou à corrompre les supérieurs, de former des clans avec les collègues, et on ne souhaite pas utiliser son petit pouvoir pour gagner de l'argent, ni aspirer à un poste plus élevé pour s'enrichir. Ainsi, beaucoup de personnes se contentent honnêtement de rester des employés de base, faisant bien leur travail et endurent les difficultés avec persévérance.

Cependant, certains éléments corrompus utilisent leur pouvoir pour obtenir de nombreux avantages personnels. Ils forment des clans, corrompent les dirigeants, flattent et courtisent les

supérieurs, et s'allient avec eux, ce qui leur permet de gravir les échelons rapidement.

Là où il y a des gens, il y a des luttes et des conflits. Ainsi, les gens ordinaires, ceux de la base, ont souvent des luttes moins intenses, et il y a beaucoup de personnes bienveillantes qui vivent tranquillement leur vie. Mais plus on monte dans la hiérarchie, plus on trouve des gens ambitieux, égoïstes, hypocrites, rusés et raffinés dans leur égoïsme. Certains qui veulent réformer et améliorer les choses finissent par échouer en montant les échelons, car il y a tellement de mauvaises personnes qu'ils doivent faire le mal pour survivre et garder leur position, sinon ils seront éliminés ou devront endurer toute leur vie.

Les gouvernements, les entreprises et les écoles présentent des similitudes. Les luttes politiques sont les plus intenses au sein des gouvernements, suivies par les entreprises, puis par les écoles.

À l'école, les étudiants ont aussi des luttes. Pourquoi vouloir être un mauvais garçon ? Si être un mauvais garçon est plus confortable qu'être un bon, alors bien sûr, on choisit d'être un mauvais garçon. S'il n'y avait pas de lois et d'évaluations éthiques de la part des gens autour, tout le monde choisirait certainement d'être un mauvais garçon.

À l'école, les élèves qui suivent consciencieusement les cours, font leurs devoirs et étudient sérieusement mènent une vie plutôt monotone. Bien sûr, ils n'ont pas autant de plaisir et de liberté que les mauvais élèves. Ces derniers se bagarrent, draguent, sèchent les cours, forment des clans, fument et boivent, profitant d'une vie plutôt agréable et libre. S'il n'y avait pas de professeurs, les bons élèves seraient certainement souvent harcelés. Si nous séchons tous les cours et fumons tous, pourquoi tu fais le malin ? Si tu fais le malin, ça ne fait que montrer à quel point je suis débauché, putain.

J'étais un bon élève, alors j'ai appris à me taire, à accepter les brimades et les infractions aux règles. Sinon, je n'aurais pas pu survivre. Je ne faisais pas partie de gangs, comment pouvais-je affronter tout un groupe tout seul ? Et les filles, elles aussi, préféraient souvent les mauvais élèves, wow, si cool, si libres, fumer, boire, manger des collations de nuit, c'est tellement cool, étudier c'est tellement fatigant. Les mauvais élèves étaient aussi plus directs et plus audacieux, osant draguer les filles directement, si une ne mordait pas à l'hameçon, ils en changeaient. Les bons élèves, même pour avouer leurs sentiments, ils n'osaient pas, ils bafouillaient, et si une fille les rejetait, ils étaient très tristes.

Le monde, n'est-il pas ainsi ? Les mauvais élèves comprennent très tôt une vérité : dans ce monde, il n'y a ni justice ni équité, seulement le fort et le faible. Les lois sont établies par les puissants. Si tu es juste, si tu es bon, quels avantages en tires-tu ? Est-ce que Dieu te décernera une médaille, ou le gouvernement te donnera-t-il de l'argent ? Les mauvais élèves





régime n'est pas lorsqu'il est au plus mal, mais lorsqu'il entreprend des réformes.

La société chinoise, vieille de 5000 ans, et le régime politique en place depuis plus de 70 ans, ne peuvent pas être transformés du jour au lendemain.

Ainsi, tout le monde essaie de tolérer autant que possible. Jusqu'au jour où personne ne peut plus supporter, où la corruption atteint son paroxysme, et alors le désir de changement émerge. Ou bien, lorsque la majorité ne peut plus tolérer, ne peut plus survivre, elle se retrouve à devoir lutter à mort contre une minorité de corrompus extrêmes.

L'histoire a prouvé que les révolutions en Chine ont été extrêmement violentes. Sous la direction de Mao Zedong, le Parti communiste chinois a commencé en 1921 et a finalement pris le pouvoir national en 1949, après 28 années de lutte.

Au cours de ces 70 dernières années, le gouvernement et la population ont progressé dans de nombreux domaines.

Prenons par exemple la censure des discours. Auparavant, une seule phrase d'opposition pouvait entraîner une dénonciation par les voisins et une condamnation publique. Plus tard, il était possible de s'exprimer en privé, mais pas publiquement. Aujourd'hui, à l'ère d'Internet, bien que les messages puissent être supprimés, en raison des difficultés de surveillance, il est encore possible de discuter en privé ou dans un cercle restreint. L'étendue des sujets que l'on peut aborder ne cesse de s'élargir.

Avec les progrès de la technologie et sous la domination de l'économie de marché, les gens ont constaté une amélioration significative de leur niveau de vie matériel. Le niveau de culture et de connaissances des individus ne cesse de s'élever, et les applications mobiles ainsi que les divers contenus informatifs qu'ils utilisent sont fournis par d'autres personnes progressistes. La richesse matérielle est abondante, et la vie spirituelle est également très libre.

Les gens se sont habitués à une vie matérielle abondante et à une technologie internet libre, mais soudain, un grand freinage nous a montré que la société présente encore tant de lacunes et continue de commettre des erreurs face à de grands accidents. Nous qui nous étions habitués à la liberté, nous avons soudain réalisé à quel point nous étions limités et avons commencé à nous plaindre du gouvernement. Le gouvernement, de son côté, a constaté que le peuple n'est pas si facile à servir, que ses exigences deviennent de plus en plus élevées et que sa demande de liberté ne cesse de croître.

Cependant, au cours de ces dernières décennies, le système politique semble n'avoir guère changé. La corruption reste encore très présente.

Tout comme les applications WeChat et Alipay, les sites web gouvernementaux et ceux de la sécurité sociale et des fonds de pension sont conçus avec une grande considération pour

les utilisateurs. Cependant, les sites web des départements gouvernementaux se contentent souvent d'être fonctionnels.

La concurrence engendre le progrès, tandis que le monopole engendre la corruption. Cela semble être une vérité éternelle. Si nous pouvions librement choisir dans quel pays vivre, je pense que les gouvernements feraient de leur mieux pour changer. Cependant, pour la grande majorité d'entre nous, cela n'est pas possible. Nos ancêtres et nos parents ont vécu ici, et même si nous pouvons partir, nos familles et nos proches ne peuvent pas nous suivre.

Le travail engendré par la concurrence, quelle épreuve ! Créer une application comme WeChat, quelle fatigue, quelle complexité, ce n'est pas un travail pour les humains, seuls ceux qui débordent de passion sont prêts à en payer le prix. Pour les sites web gouvernementaux, tant qu'ils fonctionnent, tant que le peuple peut les utiliser, et qu'ils sont obligés de les utiliser, pourquoi se donner autant de mal ? Il suffit de pouvoir rendre des comptes aux supérieurs.

Les penseurs occidentaux disent que le pouvoir engendre la corruption, et plus le pouvoir est grand, plus la corruption est importante. Alors je me demande, est-ce qu'en Chine, le pouvoir des individus est trop grand, le pouvoir du gouvernement est trop grand ? C'est effectivement le cas. La Chine pourrait-elle être divisée en de nombreux petits États, formant une fédération chinoise ? Chaque province deviendrait un pays. Chaque pays gérerait ses affaires de manière autonome. Ensuite, des organisations pourraient être créées, comme des organisations internationales, telles que les Nations Unies, l'Organisation mondiale de la santé, Interpol, le Comité international olympique, pour mener à bien certaines coopérations. C'est-à-dire, affaiblir encore et encore le pouvoir de l'organisation centrale, décentraliser autant que possible le pouvoir, et laisser chaque province gérer entièrement ses propres affaires. Comme l'Union européenne.

Cependant, une telle réforme est trop importante, comment la diviser ? Elle va inévitablement bouleverser les structures existantes, toucher aux intérêts de trop de personnes, et entraîner des changements majeurs dans tous les domaines. Comment séparer des technologies comme les armes nucléaires, ou les pouvoirs militaires ?

Une telle Fédération chinoise pourrait également entraîner de nombreuses instabilités, comme des guerres entre deux petits pays membres, ou des tentatives de provinces ou d'États plus puissants de reconquérir l'ensemble de la Chine. C'est difficile à imaginer.

Ainsi, en regardant en arrière l'histoire, les transformations de la Chine ont été très intenses et imprévisibles. Les intentions de chaque faction au pouvoir sont également complexes. À l'avenir, personne ne peut prédire ce qui se passera.

Comme le raconte le livre *1587, une année sans importance* (ou *Wanli Shiwu Nian*), à l'époque

des Ming, la corruption était omniprésente et l'atmosphère générale était morose. Des figures comme le Grand Secrétaire Shen Shixing, le Grand Secrétaire Zhang Juzheng, le fonctionnaire Hai Rui, le général Qi Jiguang et le philosophe Li Zhi ont tous tenté d'apporter des changements, mais aucun n'a réussi à transformer la situation. Le système dynastique ancien avait atteint sa fin. Bien que la dynastie des Qing ait suivi, les événements de 1587 annonçaient déjà ce qui allait se passer.

L'individu est si insignifiant dans la société. En tant qu'individus, nous semblons impuissants. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement la Chine qui joue seule, les dynasties peuvent se répéter. Après avoir goûté aux valeurs occidentales de liberté et d'égalité, et après avoir profité de la liberté et de l'égalité apportées par Internet, nous semblons ne plus nous incliner devant les anciens systèmes. En termes plus larges, l'histoire de l'humanité est une histoire de catastrophes, mais aussi une histoire de progrès et de développement continus.

Regardons notre vie d'aujourd'hui, les biens matériels et les services dont nous jouissons sont plus abondants que ceux dont disposaient les plus riches il y a 10 ans et les empereurs d'autrefois, comme les innombrables applications de qualité et contenus de qualité sur nos téléphones portables. Mais en regardant ce qui nous sépare de l'Occident, nous semblons très tristes : nous ne pouvons pas critiquer le gouvernement, nous ne pouvons pas obtenir la vérité, nous sommes souvent trompés, nous ne sommes souvent pas respectés, nous devons souvent faire de grands sacrifices pour obéir au collectif, et nous n'avons pas le droit de vote individuel.

Même la nuit la plus sombre finit par accueillir la lumière du jour. Même dans les camps de concentration nazis, tant que nous étions en vie, il nous restait une liberté : celle de choisir notre attitude face à la situation. Notre système engendre une compétition féroce, et cette compétition intense peut amener certaines personnes à perdre leur humanité, devenant impitoyables et cruelles. Mais je crois que la majorité des gens restent fondamentalement bons.

Je pense donc que nous devons chérir ce que nous avons aujourd'hui, tout en continuant à poursuivre les droits humains fondamentaux tels que la liberté, l'égalité et le respect. Nous devons louer la justice et la bonté, mais aussi savoir nous mettre en colère quand il le faut, nous battre quand c'est nécessaire, rester étroitement liés aux masses, agir avec le courant, et croire en un avenir meilleur.